

aussi celle que nous emploierons de préférence. Nous ne négligerons pas pour cela le sarcasme et le paradoxe.

Il nous arrivera également d'exagérer certains abus, certains défauts sociaux, pour en faire mieux voir la laideur...

A nos mandataires, nous ne demanderons que deux choses : de l'esprit public et de la bonne volonté. Pour accepter la nature humaine telle qu'elle est, nous n'exigeons pas trop qu'ils y mettent du désintéressement.

Nous serons impitoyables pour les clans et les coteries.

Et nous serons le premier à pratiquer ce que nous voudrions voir les autres mettre en pratique.

En voilà bien assez pour l'exiguité de notre publication. On sourira sans doute à l'énoncé de ces prétentions. Nous le concevons d'autant mieux que nous nous proposons de faire rire à notre tour, et cela autant que nous le pourrons.

Ce programme sera développé et suivi avec le meilleur esprit : il faudra que l'humour en reste la note dominante.

Si nous prenons la plume, ce n'est pas pour nous faire journaliste. Dieu nous en garde. A cet égard, nous sommes plutôt de l'avis des jeunes, — tel qu'exprimé dans "le Nationaliste", — que le journalisme devrait être une profession fermée, au lieu d'être ouverte à tout venant.

Cela ne saurait empêcher ceux qui sont capables de penser par eux-mêmes, sans être soumis à une direction, de prendre la plume et d'exprimer leurs idées tant bien que mal.

La liberté d'écrire doit être aussi grande que la liberté de parler. Autant en emporte le vent, du reste...

Notre prétention n'est pas de faire autre chose